

## **Médecine et médecins, Magie et sorciers.**

### **Les femmes médecins Gynécologie et enfance**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**Mercredi 19 septembre 2018**

#### **Les femmes – médecins, infirmières et autres praticiens**

Parmi les plus de 160 noms liés à la pratique médicale, deux noms de femmes possédant le titre de *swnw* nous sont parvenus. Une troisième pratiquait la médecine en tant qu'infirmière.

Le premier nom est celui de Merit-Ptah « Aimée de Ptah » qui vécut vers 2700 av. J.-C. à la fin de l'époque protodynastique, juste avant la 3<sup>ème</sup> dynastie (avec en particulier le pharaon Djoser). Elle est la première femme connue comme médecin. Sur l'inscription de la stèle que lui a offert son fils, elle porte le titre de médecin en chef. Il semble qu'elle ait pu être également médecin de la cour et du roi.

Peseshet (vers 2500 av. J.-C.) a également eu une responsabilité vis à vis de ses confrères (et consœurs). Elle portait le titre de « Responsable-superviseur des femmes médecins ». Nous n'avons pas ses dates exactes non plus, mais il suffit de penser à Chéops ou Chephren pour imaginer sous quels grands pharaons elle a vécu. Parmi ses titres est celui d' « associé au roi », ce qui devrait impliquer qu'elle était le médecin personnel du roi. Elle a aussi été entre autres, responsable de la formation de sage-femmes. Les informations la concernant proviennent d'une stèle de Giza.

Le nom d'une autre femme du milieu médical date de la 12<sup>ème</sup> dynastie au Moyen Empire. Il s'agit de Sit-Snefrou (le nom de Snefrou est à noter). Il semble qu'elle soit allée jusqu'en Asie Mineure à Adana (en Turquie d'aujourd'hui à une trentaine de kilomètres de la côte méditerranéenne et relative proximité de la Syrie moderne), où elle avait emporté avec elle sa statue en diorite.

Aucun nom de médecin ne nous est parvenu après l'Ancien Empire, et si les infirmières et sages-femmes sont représentées ensuite nous n'avons pas de noms particuliers.

#### **Les papyrus liés à la gynécologie, la naissance et l'enfance**

Un certain nombre de papyrus médicaux traitent des thèmes comme la gestation, la naissance, la contraception, et les divers maux liés aux corps féminins (sénologie,

chirurgie mammaire, ou problèmes de fécondité). Ils traitent aussi de la petite enfance. Ce sont en particulier le papyrus Carlsberg, le papyrus Ebers et surtout le papyrus gynécologique de Kahoun.

## **Gynécologie**

Parmi les sujets traités en gynécologie, certains sont liés à la fertilité. Il était très important que le couple soit comblé de l'arrivée d'enfants et de garçons en particulier.

Quelques exemples de tests :

Un test de stérilité est de placer une gousse d'ail le soir et de sentir si le lendemain l'odeur est remontée à l'haleine de la femme (la femme peut enfanter) ou non (stérilité). Le test suppose une continuité entre les organes génitaux et le système digestif supérieur. La recette fut reprise par les Grecs puis dans le monde arabe.

Le test de fertilité le plus connu provient du papyrus Berlin (139-9) qui avait repris un test du papyrus Kahoun (19-27) et Carlsberg (I, 6-x+3). La femme devra humecter de son urine plusieurs jours de suite deux sacs, l'un avec de l'amidonnier l'autre de l'orge, ainsi que du sable et des dattes (leurs noyaux ?). Si les deux sacs germent, elle est féconde et fécondée. Si seule l'orge pousse, ce sera un garçon, si c'est l'amidonnier, ce sera une fille. Si aucun des sacs ne germe, elle n'est pas enceinte (ou stérile ?). Des expériences modernes ont assez bien confirmé le test.

Un autre examen est une observation des vaisseaux des seins et du ventre.

Des moyens de contraceptions comprennent par exemple l'utilisation d'un tampon de lin imbibé de miel, de caroube, d'acacia. Il y a des recettes pour un, deux ou trois années.

## **Obstétrique, maternité et enfance**

La gestation est sensée durer environ 271 à 294 jours ou dix mois lunaires, ce qui englobe parfaitement les 282 jours d'aujourd'hui.

Les mammisi (Dendéra, Edfou...) se multiplient à l'époque ptolémaïque. Ils représentent la maison de naissance du dieu Horus. Il semble qu'ils aient pu symboliquement aider et rassurer les jeunes futures mères.

L'accouchement se fait dans un endroit protégé et isolé : pavillon sur le toit ou dans le jardin. La jeune mère y restera une quinzaine de jours ensuite. La parturiente est accompagnée de sages-femmes (dont les sœurs, mères et voisines...). Ces femmes sont aussi le symbole des divinités Isis, Nephthys, Serket, ou les sept Hathor. Le père n'est pas présent. L'accouchement se fait accroupi, sur des briques. Les femmes proches de la famille, amies, servantes viendront aider la jeune mère dans son pavillon pendant cette période, la laver, la rendre belle.

L'allaitement dure trois ans à l'image d'Isis. Ceci est le meilleur moyen de protéger un nouveau-né et un petit enfant alors que la mortalité infantile est élevée. Des « vases à lait » nous sont parvenus. Nous ne savons pas s'ils sont sensés être symboliques, ou transporter du lait de nourrice ou d'un animal pour le nourrisson.

Pendant cette période de trois ans, la mère gardera son bébé auprès d'elle, dans ses bras ou dans un tissu passé sur l'épaule.

Pendant toute cette période, des amulettes prophylactiques sont abondamment utilisés, en particulier celles représentant Bès ou la déesse Thouéris, ou bien des couteaux magiques en ivoire. Un bon nombre de beaux exemplaires nous est parvenu.

Le choix du nom de l'enfant est aussi un moment important. On attend que le nouveau-né ait donné des signes de vivacité suffisants pour faire espérer qu'il puisse vivre. L'enfant portera le nom d'une divinité, d'une fonction avec des ajouts (celui de, aimé de...), ou retransmettra les exclamations de la jeune mère.

#### La question de l'excision :

Nous connaissons une scène en particulier qui semble avec beaucoup de probabilité représenter une scène de circoncision. Les textes n'en parlent pas. Existe-t-il un équivalent féminin ? Les textes sont muets. Un seul mentionne une jeune fille qui a été « coupée », mais s'agit-il plutôt de la mention de la rupture de hymen ? Les corps momifiés trop modifiés par la dessiccation ne donnent pas de réponse. La poésie amoureuse tend bien au contraire à glorifier l'amour et le corps des jeunes gens, garçons et filles. En revanche l'excision aurait été pratiquée à partir de la fin du règne des Ptolémées, ce qui fait se poser la question de l'origine de cette terrible coutume, et du triste nom d' « excision pharaonique ».

## Références bibliographiques :

Ouvrages généraux de base :

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ouvrages spécialisés :

Thierry Bardinet, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, Paris, Fayard, 1995.

Thierry Bardinet, « Les médecins dans la société égyptienne à l'époque des pharaons : mythe et réalité », in *Medicina nei Secoli*, vol. 9-2, 1997, p. 177-188.

Thierry Bardinet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon. Une étude du Papyrus médical Louvre E 32847*, Editions Khéops, Louvre éditions, 2018.

Christiane Desroches-Noblecourt, *La femme au temps des pharaons*, Stock, Paris, 1987.

Etienne Drioton, Gustave Lefebvre, Frans Jonckheere, Jacques Boudet, in revue *Aesculape* consacrée à la médecine égyptienne, 1955.

R.-A. Jean, A.-M. Loyrette, *La mère, l'enfant et le lait en Égypte ancienne*, L'Harmattan, coll. Kubaba, série Antiquité, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris, 2010.

Paul Ghalioungui, *The physicians of Pharaonic Egypt*, Cairo, 1983.

Bruno Halioua, *La médecine au temps des pharaons*, Liana Levi, Paris, 2002.

J.R. Harris, *Medicine* in J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

Pascal Hennequin, *Santé et hygiène de l'enfant dans l'Égypte ancienne*, thèse de médecine, Faculté de médecine, Université Henri Poincaré, Nancy 1, 2001.

Rosalind M., Jac. J. Janssen, *Growing up in Ancient Egypt*, Rubicon Press, London, 1996.

A-P Leca, *La médecine égyptienne au temps des pharaons*, Ed. R. Dacosta, Paris, 1971.

John F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, Londres, British Museum Press, 1996.

Carole Reeves, *Egyptian Medicine*, Princes Risborough, Shire Egyptology, 1992.

Naguib Riad, *La médecine au temps des Pharaons*, Paris, Librairie Maloine, 1955.

Michael Rice, *Who's who in Ancient Egypt*, Routledge, London and New York, 2002.

W. Westendorff, *Handbuch der altägyptischen Medizin*, Leyde, Brill, 1999.

## Articles :

Médecine et magie dans l'Égypte ancienne, in *Égypte, Afrique et Orient*, n°71, sept.-oct.-nov. 2013

MYCR, BFÄ, Plan, Médecine et médecins, magie et sorciers. Les femmes médecins. 19 septembre 2018